

## Messe du samedi 6 juillet 2019

Samedi de la 13<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années impaires

→ La 1<sup>ère</sup> lecture est élargie [entre crochets] aux chapitres 25, 26 et 27 en entier, pour une lecture suivie du Livre de la Genèse

**Première lecture** (Gn 27, 1-5.15-29)

« Jacob a volé mon droit d'aïnesse et ma bénédiction », déclare Ésaü

→ Abraham eut donc 6 autres enfants après Ismaël et Isaac !

<sup>25,1</sup> Abraham prit encore une femme ; elle s'appelait Qetoura.

<sup>2</sup> Elle lui donna Zimrane, Yoqshane, Medane, Madiane, Yshbaq et Shouah.

<sup>3</sup> Yoqshane engendra Saba et Dedane. Dedane eut pour fils les Ashourites, les Letoushites et les Léoummites.

<sup>4</sup> Madiane eut pour fils Eifa, Éfer, Hanok, Abida et Eldaa. Ce sont là tous les fils de Qetoura.

<sup>5</sup> Abraham donna tous ses biens à Isaac.

→ Pourquoi Abraham pense aux fils de ses concubines, et déshérite totalement Ismaël et les 6 enfants de sa vieilleuse ?

<sup>6</sup> Il fit des donations aux fils de ses concubines

et, tandis qu'il était encore en vie, il les éloigna d'Isaac, son fils, en les envoyant à l'est, dans un pays d'Orient.

<sup>7</sup> Cent soixante-quinze ans : telle fut la durée de la vie d'Abraham, <sup>8</sup> puis il expira.

Abraham mourut au terme d'une heureuse vieillesse, très âgé, rassasié de jours ; et il fut réuni aux siens.

<sup>9</sup> Ses fils, Isaac et Ismaël, l'ensevelirent dans la caverne de Macpéla,

dans le champ d'Éphrone, fils de Sohar le Hittite, ce champ qui est en face de Mambré

<sup>10</sup> et qu'Abraham avait acheté aux Hittites. C'est là qu'Abraham fut enseveli auprès de Sara, sa femme.

<sup>11</sup> Après la mort d'Abraham, Dieu bénit son fils Isaac qui habitait près du puits de Lahai-Roï.

<sup>12</sup> Voici la descendance d'Ismaël, le fils d'Abraham que lui donna Agar l'Égyptienne, la servante de Sara.

<sup>13</sup> Voici les noms des fils d'Ismaël, selon l'ordre de leurs naissances : Nebayoth, le premier-né, puis Qédar, Adbéel, Mibsam, <sup>14</sup> Mishma, Douma, Massa, <sup>15</sup> Hadad, Téma, Yetour, Nafish et Qédma.

<sup>16</sup> Voilà les fils d'Ismaël et leurs noms selon leurs villages et leurs campements : douze chefs pour leurs clans.

<sup>17</sup> Ismaël vécut cent trente-sept ans, puis il expira. Il mourut et fut réuni aux siens.

<sup>18</sup> Les Ismaélites s'étaient établis de Havila jusqu'à Shour, aux confins de l'Égypte, en direction d'Ashour. Face à tous ses frères, Ismaël se coucha dans la mort.

<sup>19</sup> Voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham avait engendré Isaac.

<sup>20</sup> Isaac avait quarante ans quand il prit pour femme Rébecca,

fille de Betouël l'Araméen, originaire de Paddane-Aram, et sœur de l'Araméen Laban.

<sup>21</sup> Isaac implora le Seigneur en faveur de sa femme, car elle était stérile.

Et le Seigneur l'exauça : sa femme Rébecca devint enceinte.

→ Et il semble qu'elle se soit préparée à préférer Jacob à Ésaü sans rien dire à Isaac !

<sup>22</sup> Comme ses fils se heurtaient dans son sein, elle dit :

« Pourquoi faut-il que cela se passe ainsi pour moi ? »

Et elle alla consulter le Seigneur.

→ Avant leur naissance, Rebecca sut que le second jumeau prendrait le pas sur l'aîné

<sup>23</sup> Le Seigneur lui dit : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet. »

<sup>24</sup> Quand arriva le jour où elle devait enfanter, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre !

<sup>25</sup> Le premier qui sortit était roux, tout couvert de poils comme d'une fourrure.

On lui donna le nom d'Ésaü.

<sup>26</sup> Après quoi sortit son frère, la main agrippée au talon d'Ésaü.

On lui donna le nom de Jacob (c'est-à-dire : Il talonne).

À leur naissance, Isaac avait soixante ans.

→ Isaac avait donc 16 ans de mariage à la naissance de ses jumeaux Ésaü et Jacob

<sup>27</sup> Les garçons grandirent. Ésaü devint un chasseur habile, un homme des champs ;

Jacob était un homme délicat demeurant sous les tentes.

<sup>28</sup> Isaac préférait Ésaü, car il appréciait le gibier, mais Rébecca préférait Jacob.

→ Isaac ne savait rien, mais il semble que Rebecca avait tout dit à Jacob !

<sup>29</sup>Un jour, Jacob préparait un plat, quand Ésaü revint des champs, épuisé.

<sup>30</sup>Ésaü dit à Jacob : « Laisse-moi donc avaler cette sauce, le roux qui est là, car je suis épuisé ! »  
C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom (c'est-à-dire : le Roux).

<sup>31</sup>Jacob lui dit : « Vends-moi maintenant ton droit d'aînesse ! »

<sup>32</sup>Ésaü répondit : « Je suis en train de mourir ! À quoi bon mon droit d'aînesse ? »

<sup>33</sup>Jacob reprit : « Jure-le moi, maintenant ! » Et Ésaü le jura, il vendit son droit d'aînesse à Jacob.

<sup>34</sup>Alors Jacob donna à Ésaü du pain et un plat de lentilles.

Celui-ci mangea et but, puis il se leva et s'en alla.

C'est ainsi qu'Ésaü montra du mépris pour le droit d'aînesse.

→ Ésaü mangea et bu : le repas scelle l'accord  
=> Manger et boire ensemble, signe d'alliance

→ Isaac ne le savait pas (Rebecca si) : Ésaü avait accepté de vendre son droit d'aînesse à Jacob

<sup>26,1</sup>Il y eut une famine dans le pays – en plus de la première,

celle qui avait eu lieu au temps d'Abraham – et Isaac partit pour Guérar chez Abimélek, roi des Philistins.

<sup>2</sup>Le Seigneur lui apparut et dit : « Ne descends pas en Égypte, mais demeure dans le pays que je t'indiquerai ;

<sup>3</sup>séjourne dans ce pays ; je serai avec toi et je te bénirai, car, à toi et à ta descendance, je donnerai tous ces pays.

Je tiendrai le serment que j'ai prêté à Abraham, ton père.

<sup>4</sup>Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et je lui donnerai tous ces pays ; c'est par ta descendance que se béniront toutes les nations de la terre,

<sup>5</sup>puisque Abraham a écouté ma voix et qu'il a gardé mes observances, mes commandements, mes décrets et mes lois. »

→ La bénédiction donnée à Abraham est maintenant donnée à Isaac, fils de la promesse

→ L'Alliance avec Abraham a écouté Sa voix => Son Alliance est vivante

<sup>6</sup>Isaac demeura donc à Guérar.

<sup>7</sup>Les hommes de cet endroit l'interrogèrent sur sa femme,

et il répondit : « C'est ma sœur », car il avait peur de répondre : « C'est ma femme ».

Il se disait : « Les hommes de cet endroit pourraient me tuer à cause de Rébecca, elle est si belle à regarder. »

<sup>8</sup>Il était là depuis longtemps déjà,

et voici qu'Abimélek, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, le vit caresser Rébecca, sa femme.

<sup>9</sup>Abimélek convoqua Isaac et lui dit : « À coup sûr, c'est ta femme !

Comment as-tu pu dire : "C'est ma sœur" ? »

Isaac lui répondit : « Je l'ai dit car j'avais peur de mourir à cause d'elle. »

<sup>10</sup>Abimélek reprit : « Que nous as-tu fait là ! Un peu plus,

et un homme de ce peuple aurait couché avec ta femme, et à cause de toi nous serions devenus coupables. »

<sup>11</sup>Abimélek donna cet ordre à tout le peuple :

« Quiconque touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort. ».

→ Et Abimélek est obligé de promulguer un décret spécial pour protéger Isaac et Rebecca !

<sup>12</sup>Isaac fit des semailles sur cette terre et récolta, cette année-là, le centuple. Le Seigneur le bénit,

<sup>13</sup>et Isaac devint un personnage important, de plus en plus important, jusqu'à devenir vraiment très important.

<sup>14</sup>Il avait un troupeau de petit bétail, un troupeau de gros bétail et de nombreux serviteurs.

Aussi les Philistins en furent-ils jaloux.

<sup>15</sup>Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père Abraham, au temps de celui-ci,

les Philistins les bouchèrent en les remplissant de terre.

→ Le Seigneur veut-il déjà faire accepter que la famille d'Isaac est Son peuple particulier...

<sup>16</sup>Abimélek dit à Isaac : « Va-t'en de chez nous, car tu es devenu beaucoup plus puissant que nous. »

<sup>17</sup>Isaac s'en alla donc.

Il campa dans la vallée de Guérar et y demeura.

<sup>18</sup>Isaac se mit à creuser de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés au temps d'Abraham, son père, et que les Philistins avaient bouchés après la mort d'Abraham.

Et il leur donna les noms que leur avait donnés son père.

→ Adam a eu le pouvoir de dénommer les êtres vivants ; Abraham et Isaac nomment les lieux

<sup>19</sup>Puis les serviteurs d'Isaac creusèrent dans la vallée et y trouvèrent un puits d'eaux vives.

<sup>20</sup>Les bergers de Guérar cherchèrent querelle aux bergers d'Isaac, en disant : « Cette eau est à nous ! » Isaac donna donc à ce puits le nom d'Esseq (c'est-à-dire : la Dispute), car les bergers de Guérar s'étaient disputés avec lui.

<sup>21</sup>Ils creusèrent un autre puits et se querellèrent encore à son sujet.

Isaac lui donna donc le nom de Sitna (c'est-à-dire : l'Accusation).

<sup>22</sup>Il partit de là et creusa un autre puits. Ils ne cherchèrent plus querelle à son sujet.

Isaac donna donc à ce puits le nom de Rehoboth (c'est-à-dire : les Largesses)

et dit : « Maintenant le Seigneur nous a mis au large. Nous allons prospérer dans le pays. »

<sup>23</sup>De là, il monta à Bershéba. <sup>24</sup>Le Seigneur lui apparut, cette nuit-là, et dit :

« Je suis le Dieu d'Abraham, ton père : ne crains pas, car je suis avec toi ;

je te bénirai et je multiplierai ta descendance à cause d'Abraham, mon serviteur. »

→ NB : C'est à Beshéba qu'Abraham habitait quand il était chez les Hittites

<sup>25</sup>À cet endroit, Isaac bâtit un autel et invoqua le nom du Seigneur ;

là, il planta sa tente et ses serviteurs forèrent un puits.

<sup>26</sup>Abimélek, accompagné d'Ahouzzath, un de ses proches,

et de Pikol, le chef de son armée, sortit de Guérar pour aller rencontrer Isaac.

<sup>27</sup>Celui-ci leur dit :

« Pourquoi êtes-vous venus vers moi, alors que vous me détestez et m'avez renvoyé de chez vous ? »

<sup>28</sup>Ils répondirent : « Nous avons bien dû constater que le Seigneur est avec toi,

et nous avons dit : Qu'un même serment nous unisse, nous et toi, et nous concluons ensemble une alliance :

<sup>29</sup>tu ne nous feras pas de mal,

de même que nous ne t'avons pas frappé, et que nous t'avons uniquement fait du bien et renvoyé en paix.

À présent, tu es le béni du Seigneur. »

→ Abraham a quitté le pays philistin, le roi qui l'a chassé fait la paix avec lui

<sup>30</sup>Alors Isaac leur fit un festin, ils mangèrent et ils burent.

<sup>31</sup>Ils se levèrent de bon matin et se prêtèrent serment l'un à l'autre.

Puis Isaac les congédia et ils le quittèrent en paix.

<sup>32</sup>Ce jour-là, les serviteurs d'Isaac vinrent l'informer au sujet du puits qu'ils creusaient.

Ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau ! »

<sup>33</sup>Il donna au puits le nom de Shibéa (c'est-à-dire : le Serment),

et c'est pourquoi aujourd'hui encore on appelle cette ville Bershéba.

<sup>34</sup>Ésaü avait quarante ans quand il prit pour femmes

Judith, fille de Bééri le Hittite, et Basmate, fille d'Élone le Hittite.

→ Ésaü prend 2 femmes, Hittites de surcroît... Rebecca, choisie pour son sang, supporte mal !

<sup>35</sup>Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca.

<sup>27,1</sup>Isaac était devenu vieux,

ses yeux avaient faibli et il n'y voyait plus.

Il appela Ésaü son fils aîné : « Mon fils ! » Celui-ci répondit : « Me voici. »

→ Donc Rebecca a 3 raisons au moins de vouloir pour Jacob la bénédiction prévue pour Ésaü

<sup>2</sup>Isaac reprit : « Tu vois : je suis devenu vieux, mais je ne sais pas le jour de ma mort.

<sup>3</sup>Prends donc maintenant tes armes, ton carquois et ton arc, sors dans la campagne et tue-moi du gibier.

<sup>4</sup>Prépare-moi un bon plat comme je les aime et apporte-le-moi pour que je mange,

et que je te bénisse avant de mourir. »

<sup>5</sup>Pendant qu'Isaac parlait ainsi à son fils Ésaü, Rébecca écoutait.

Ésaü alla donc dans la campagne chasser du gibier pour son père.

<sup>6</sup>Alors Rébecca dit à son fils Jacob : « Voici que j'ai entendu ton père parler à ton frère Ésaü. Il lui disait :

<sup>7</sup>« Apporte-moi du gibier et prépare-moi un bon plat

pour que je mange et que je te bénisse devant le Seigneur avant de mourir. »

<sup>8</sup>Maintenant, mon fils, écoute bien ce que je t'ordonne.

<sup>9</sup>Va dans le troupeau de petit bétail et ramène-moi deux beaux chevreaux.

Je préparerai pour ton père un bon plat, comme il les aime,

<sup>10</sup>et tu le lui apporteras à manger ; alors il pourra te bénir avant de mourir. »

→ Rebecca n'a pas su (ou pas osé) convaincre Isaac de donner plutôt sa bénédiction à Jacob

<sup>11</sup> Jacob répondit à sa mère Rébecca : « Mais mon frère Ésaü est un homme velu, tandis que ma peau est lisse !

<sup>12</sup> Si jamais mon père me palpe, il croira que je me suis moqué de lui et j'attirerai sur moi la malédiction au lieu de la bénédiction. »

<sup>13</sup> Mais sa mère lui répliqua : « Qu'elle vienne sur moi, ta malédiction, mon fils ! Écoute seulement ce que je te dis et va me chercher les chevreaux. »]

<sup>14</sup> Il alla donc les chercher et les apporta à sa mère. Et celle-ci prépara un bon plat comme son père les aimait.

<sup>15</sup> Rébecca prit les meilleurs habits d'Ésaü, son fils aîné, ceux qu'elle gardait à la maison ; elle en revêtit Jacob, son fils cadet.

<sup>16</sup> Puis, avec des peaux de chevreau, elle lui couvrit les mains et la partie lisse du cou.

<sup>17</sup> Elle remit ensuite entre ses mains le plat et le pain qu'elle avait préparés.

<sup>18</sup> Jacob entra chez son père et dit : « Mon père ! » Celui-ci répondit : « Me voici. Qui es-tu, mon fils ? »

<sup>19</sup> Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né ; j'ai fait ce que tu m'as dit.

Viens donc t'asseoir, mange de mon gibier ; alors, tu pourras me bénir. »

<sup>20</sup> Isaac lui dit : « Comme tu as trouvé vite, mon fils ! » Jacob répondit :

« C'est que le Seigneur, ton Dieu, a favorisé ma chasse. »

<sup>21</sup> Isaac lui dit : « Approche donc, mon fils, que je te palpe, pour savoir si tu es bien mon fils Ésaü ! »

<sup>22</sup> Jacob s'approcha de son père Isaac.

Celui-ci le palpa et dit : « La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Ésaü. »

<sup>23</sup> Il ne reconnut pas Jacob car ses mains étaient velues comme celles de son frère Ésaü, et il le bénit.

<sup>24</sup> Il dit encore : « C'est bien toi mon fils Ésaü ? » Jacob répondit : « C'est bien moi. »

<sup>25</sup> Isaac reprit : « Apporte-moi le gibier, mon fils, j'en mangerai, et alors je pourrai te bénir. »

Jacob le servit, et il mangea. Jacob lui présenta du vin, et il but.

<sup>26</sup> Son père Isaac dit alors : « Approche-toi et embrasse-moi, mon fils. »

<sup>27</sup> Comme Jacob s'approchait et l'embrassait, Isaac respira l'odeur de ses vêtements, et il le bénit en disant :

« Voici que l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que le Seigneur a béni.

<sup>28</sup> Que Dieu te donne la rosée du ciel et une terre fertile, froment et vin nouveau en abondance !

<sup>29</sup> Que des peuples te servent, que des nations se prosternent devant toi.

Sois un chef pour tes frères, que les fils de ta mère se prosternent devant toi.

Maudit soit celui qui te maudira, béni soit celui qui te bénira ! »

→ Le peuple particulier du Seigneur, c'est la descendance d'Isaac, et il lui faudra un chef

[<sup>30</sup> À peine Isaac avait-il fini de bénir Jacob, et Jacob avait-il quitté son père, que son frère Ésaü revint de la chasse.

→ Son peuple est encore nomade, mais le Seigneur prépare un domaine particulier pour lui

<sup>31</sup> Lui aussi prépara un bon plat et l'apporta à son père en lui disant :

« Que mon père se lève et mange du gibier de son fils ; alors tu pourras me bénir. »

<sup>32</sup> Isaac lui demanda : « Qui es-tu ? » Il répondit : « Je suis Ésaü, ton fils premier-né. »

<sup>33</sup> Isaac se mit alors à trembler violemment et dit :

« Qui donc est celui qui a été à la chasse et m'a rapporté du gibier ?

J'ai mangé de tout avant que tu n'arrives.

Celui-là, je l'ai béni ; béni il restera. »

→ Isaac respecte les événements, même s'il a été trompé ; il accuse Jacob mais pas Rebecca

<sup>34</sup> Dès qu'Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa un très grand cri, plein d'amertume.

Il dit à son père : « Ô mon père, bénis-moi aussi ! »

<sup>35</sup> Isaac répondit : « Ton frère est venu par ruse et il a volé ta bénédiction ! »

<sup>36</sup> Ésaü reprit : « Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob (c'est-à-dire : le Trompeur) que, par deux fois, celui-ci m'a trompé ?

Il a volé mon droit d'aînesse et voici que, maintenant, il a volé ma bénédiction.

Ne m'as-tu pas réservé une bénédiction ? »

<sup>37</sup> Isaac répondit à Ésaü : « Voici que j'ai fait de lui ton chef,

je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de froment et de vin nouveau : que puis-je encore faire pour toi, mon fils ? »

→ Ésaü a lui aussi une parole de bénédiction :  
il obtiendra sa liberté envers son frère Jacob

<sup>38</sup>Ésaü répondit à son père : « N'as-tu donc qu'une seule bénédiction, mon père ?

Ô mon père, bénis-moi aussi ! » Puis Ésaü éleva la voix et pleura.

<sup>39</sup>Alors Isaac reprit la parole et dit :

« Loin des terres fertiles sera ta demeure, loin de la rosée qui tombe du ciel.

<sup>40</sup>Tu vivras grâce à ton épée et tu serviras ton frère ;  
mais à force de vagabonder, tu ôteras son joug de ton cou ! »

→ Isaac demande à Ésaü de servir Jacob mais  
Ésaü nourrit au contraire le désir de le tuer !

<sup>41</sup>Ésaü se mit à considérer Jacob comme son ennemi à cause de la bénédiction qu'il avait reçue de son père.  
Il se disait en lui-même : « Le moment du deuil de mon père approche. Alors je tuerai mon frère Jacob. »

<sup>42</sup>On rapporta à Rébecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné, et elle fit appeler Jacob, son fils cadet.  
Elle lui dit : « Voici que ton frère Ésaü veut se venger de toi en te tuant.

<sup>43</sup>Maintenant, mon fils, écoute-moi bien : lève-toi et fuis à Harane chez mon frère Laban.

<sup>44</sup>Tu habiteras avec lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère se détourne de toi,

<sup>45</sup>oui, que sa colère se détourne de toi et qu'il oublie ce que tu lui as fait ;

alors j'enverrai quelqu'un te chercher là-bas.

Pourquoi serais-je privée de mes deux enfants le même jour ? »

→ On le verra lundi au chapitre 28 : Isaac va lui  
aussi envoyer Jacob chez son beau-frère Laban !

<sup>46</sup>Rébecca dit à Isaac : « Je suis dégoûtée de la vie à cause des filles de Hittites, les femmes d'Ésaü.  
Si jamais Jacob devait épouser une fille comme celles-là, une fille de ce pays, à quoi bon vivre encore ! »]

– Parole du Seigneur.

→ On verra lundi au chapitre suivant qu'Isaac va  
écouter son épouse Rebecca et les fils obéiront

**Psaume** Ps 134 (135), 1-2, 3-4, 5-6

*R/ <sup>3</sup>Louez la bonté du Seigneur, célébrez la douceur de Son Nom*

Louez le Nom du Seigneur,  
louez-le, serviteurs du Seigneur  
qui veillez dans la maison du Seigneur,  
dans les parvis de la maison de notre Dieu.

→ Déjà Abraham veillait dans la "maison" du  
Seigneur, dans la louange et l'action de grâce

Louez la bonté du Seigneur,  
célébrez la douceur de Son Nom.  
C'est Jacob que le Seigneur a choisi,  
Israël dont il a fait son bien.

Je le sais, le Seigneur est grand :  
notre Maître est plus grand que tous les dieux.  
Tout ce que veut le Seigneur, il le fait  
au ciel et sur la terre, dans les mers  
et jusqu'au fond des abîmes.

→ Le psaume le confirme, c'est Jacob que Dieu a  
choisi pour hériter de Sa promesse à Abraham

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;  
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

## Évangile (Mt 9, 14-17)

« Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? »

<sup>14</sup> Alors les disciples de Jean le Baptiste s'approchent de Jésus en disant :  
« Pourquoi, alors que nous et les pharisiens, nous jeûnons,  
Tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

<sup>15</sup> Jésus leur répondit :

« Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ?  
Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.

<sup>16</sup> Et personne ne pose une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement,  
car le morceau ajouté tire sur le vêtement, et la déchirure s'agrandit.

<sup>17</sup> Et on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ;

autrement, les outres éclatent, le vin se répand, et les outres sont perdues.

Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le tout se conserve. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ "Allez apprendre ce que signifie 'je veux la miséricorde, non le sacrifice' " : les disciples de Jean-Baptiste ne comprennent pas ce que vient de dire Jésus (Cf hier)

→ Le jeûne proposé par Jean visait à préparer les cœurs au Christ, or Il est là maintenant ; or l'enjeu c'est désormais de L'accueillir Lui, L' "époux" (Cf Jn 3,29)

→ Jésus les invite à accueillir une nouveauté plus grande que celle de Jean-Baptiste

→ Quelle nouveauté ! au-delà de l'Alliance pour les seuls descendants d'Isaac, l'Époux pour tous !

## Méditation de La Croix

Sœur Dominique de l'abbaye de Maumont

Jésus vient d'appeler Matthieu à Sa suite, et Matthieu a suivi, il a quitté son négoce et s'est attaché à Celui qui est devenu son maître. Nous les retrouvons à table pour fêter cela. Ils n'ont pas lancé d'invitation mais les malfamés, voyant leur collègue admis dans le groupe des disciples, viennent et s'installent sans complexe. C'est Matthieu qui régale, Jésus est au centre, Lui, sa raison de vivre et sa joie nouvelle.

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ! » C'est bien la plus belle déclaration d'amour de ceux qui ont reconnu et suivi Jésus. « Qui suis-je pour que tu m'aies aimé jusque-là ? »

Deux groupes se forment autour d'eux, refusant d'entrer. Celui des pharisiens qui sont choqués par cette fête où les gens de rien s'invitent, et les disciples de Jean le Baptiste, étonnés par ce bon repas. Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent-ils pas ? « Jésus serait-il un glouton et un ivrogne ? », d'aucuns l'ont dit... Jésus répond à tous par une évidence : ce banquet est un repas de noce qui célèbre le bonheur indépassable de la rencontre entre l'homme et Dieu, tous y sont invités au même titre !

Mais Jésus dit aussi : « Vous ne m'aurez pas toujours » car l'amour ne se possède pas. Quand je ne serai plus là, vous connaîtrez le jeûne, l'ardent désir de me retrouver ! Ne suis-je pas l'amour même, le pain qui comble votre faim et qui vous donne à jamais faim ?

## Méditation de Prier au Quotidien

*Benoît XVI, pape de 2005 à 2013*

Avec le jeûne et la prière, nous permettons au Christ de venir rassasier une faim plus profonde que nous expérimentons au plus intime de nous : la faim et la soif de Dieu. En même temps, le jeûne nous aide à prendre conscience de la situation dans laquelle vivent tant de nos frères.

Dans sa première Lettre (Cf 1Jn 3,17), Saint Jean met en garde : « Si quelqu'un possède des richesses de ce monde et, voyant son frère dans la nécessité, lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? »

Jeûner volontairement nous aide à suivre l'exemple du Bon Samaritain, qui se penche et va au secours du frère qui souffre (cf Luc 10, verset 29 et suivants). En choisissant librement de nous priver de quelque chose pour aider les autres, nous montrons de manière concrète que le prochain en difficulté ne nous est pas étranger.

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Homélie attribuée à saint Macaire d'Égypte (+ 390), moine*

### Affamée et assoiffée d'amour pour l'Époux

L'âme qui aime vraiment Dieu et le Christ, même si elle a accompli des milliers de bonnes œuvres, se considère comme n'ayant rien fait, à cause de sa faim insatiable de Dieu. Même si elle a épuisé son corps par les jeûnes et les veilles, elle croit n'avoir pas encore débuté dans la vertu. Malgré les dons du Saint-Esprit, les révélations et les mystères célestes, elle pense n'avoir encore rien fait, à cause de son amour immense pour le Seigneur. Toujours elle est affamée et assoiffée, dans la foi et dans l'amour.

Persévérant dans la prière, elle désire insatiablement les mystères de la grâce et l'acquisition de toute vertu. Blessée d'amour pour l'Esprit céleste, animée d'un désir ardent envers son Époux céleste, elle aspire à la grâce d'une communion parfaite, mystérieuse, et ineffable avec Lui, dans la sanctification de l'Esprit. Elle attend que les voiles tombent devant son visage et que, face à face, elle puisse voir son Époux dans la lumière spirituelle et indicible, qu'elle soit unie à Lui en toute certitude, qu'elle soit transformée à l'image de Sa mort.

Dans son grand désir de mourir pour le Christ, cette personne attend avec certitude d'être délivrée du péché et de toutes les ténèbres des passions. Ainsi purifiée par l'Esprit, sanctifiée dans son corps et dans son âme (...), elle a été rendue digne d'accueillir le vrai Roi, le Christ Lui-même.